

# QUI VEUT VOYAGER LOIN MENAGE SA MONTURE

Et qui veut vivre vieux doit en prendre le moyen.

## LES PILULES ROUGES

EN FOURNISSENT LE MOYEN AUX FEMMES.

Comme preuves deux guérisons.

Nos bons vieux aïeux parlaient souvent par proverbes.

C'était un façon populaire d'exprimer, en peu de mots bien choisis, quelques pensées profondes et des opinions imprégnées de saine et vigoureuse philosophie.

Le proverbe, facile à retenir, se transmettait ainsi de père en fils et de village en village, pour constituer la sagesse des petites gens, et dans les siècles où les livres ne se trouvaient que dans les monastères, parce que l'imprimerie n'était pas encore connue, le proverbe suppléait à ce manque de lecture et fournissait à l'intelligence assez de solides notions pour la tenir en éveil et la faire réfléchir.

Or, de tous ces proverbes qui nous viennent ainsi du passé, l'un des plus sages et des plus savants est encore celui que nous avons mis en tête de cet article: Qui veut voyager loin doit ménager son cheval ou sa monture.

Parce que autrement, et si, par fanfaronnade, le cavalier fatigué, éreinte ou surmène sa bête durant les premières heures, il court le risque de rester en route et de s'en revenir à pied.

Appliquons maintenant ce proverbe à l'organisme humain et nous dirons: Qui veut vivre vieux doit en prendre le moyen. Et ce moyen consiste exactement à ménager sa monture. C'est-à-dire que, pour vivre vieux et vivre bien, il faut, non pas seulement connaître ses forces pour ne jamais entreprendre rien qui soit au-dessus d'elles, mais encore et surtout ne rien négliger pour maintenir son organisme en bonne condition. Ce qui n'est aujourd'hui qu'un bobo peut devenir une plaie cancéreuse, si nous laissons le bobo s'envenimer. Et au point de vue des piastres et de la sécurité, il coûte moins cher et c'est moins risqué de guérir un bobo que de combattre une plaie cancéreuse.

Mais, de tous les organismes, il n'en est aucun qui soit plus délicat, plus sensible et plus impressionnable que l'organisme de la femme. Le moindre incident se complique à n'en plus finir dès qu'on y met de la négligence, et tel malaise qui pourrait, au commencement, se guérir en quelques jours, devient, si on laisse faire, une maladie qui mène au tombeau.

De là l'extrême importance d'avoir constamment sous la main un remède qui soit facile à prendre et qui soit efficace.

Et c'est pour ce motif que la femme, la jeune fille qui veut voyager loin, c'est-à-dire grandir en force et en santé et s'acquitter pleinement de ses fonctions domestiques et sociales, doit prévoir les accidents de la route pour en éviter les complications meurtrières.

A ce compte, cette femme ou cette jeune fille n'a pas de guide plus sûr que ses propres compagnes dont nous publions les lettres et les photographies. Car ces personnes ont éprouvé les malaises ou enduré les maladies qui menacent toutes les femmes, et du moment qu'elles ont été guéries par les Pilules Rouges et qu'elles ont la sincérité de proclamer leur reconnaissance, il est évident que ces témoignages doivent constituer la meilleure des recommandations et indiquer à toutes les femmes malades ce qu'elles doivent faire pour MENAGER LEUR MONTURE, pour recouvrer les forces et la vigueur perdues et redevenir de robustes et joyeuses ménagères ou des jeunes filles en pleine santé.

Si vous, femmes malades, ne pouvez aller vous-mêmes consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, écrivez donc, et écrivez aujourd'hui plutôt que demain, car demain, ce sera peut-être trop tard. Ces consultations, du reste, ne coûtent pas un sou.



Mme. Ed. Sasville, Malone, N. Y.

"J'ai souffert pendant plusieurs mois de faiblesse générale et d'épuisement nerveux, le tout accompagné de maux de tête si fréquents et si violents que j'en étais découragée. C'est sur ces entrefaites que j'entendis parler des Pilules Rouges. J'en pris pendant quelques mois et, grâce à ce bienfaisant tonique, je suis guérie. Mes forces me sont revenues avec la santé que j'avais auparavant. En un mot, je suis complètement remise; mes maux de tête d'autrefois ne reviennent plus et c'est en présence d'un résultat si sensible et si encourageant que je suis heureuse d'en faire part à tous ceux et celles qui viennent me voir."

Dame ALMA LEFEBVRE, Viauville, Qué.

"Pendant toute ma jeunesse j'ai souffert beaucoup périodiquement, et chaque année semblait augmenter le mal. Après mon mariage, j'étais forcée de prendre le lit souvent pendant plusieurs jours, et je me relevais toujours de plus en plus faible. Pour refaire mes forces, j'eus recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'avais déjà employées avec le plus grand succès dans mon jeune âge. Cette fois encore mes douleurs furent calmées et je me sentis plus vigoureuse. Je trouve que ce remède n'a pas son égal et j'aime à l'employer de temps en temps pour me soutenir."

Dame ED. SASVILLE, 35 South Pearl, Malone, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE  
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

### LE RESPECT DE DIEU

C'était un premier vendredi du mois. Joseph et sa mère, en voyage de vacances, commencèrent cette journée par l'assistance à la sainte messe, dans la vieille église de Chagny, et par une communion fervente aux intentions du Sacré-Coeur. Puis ils se rendirent au buffet de la gare. Les tables étaient assiégées de voyageurs; ils allèrent tous les deux se caser un coin. Un garçon se présenta:

—Bifteck aux pommes, filet, côtelettes?

—Eh! garçon, fit Joseph. C'est vendredi aujourd'hui.

—Nous mangerons du maigre ajouta la mère.

A tous les tables, soit ignorance, soit respect humain, on mangeait gras. La voix claire de Joseph: "C'est vendredi aujourd'hui!" avait retenti comme un coup de clairon dans toutes les consciences.

—Quoi donc qu'il y a de particulier le vendredi? demanda à son voisin un gros marchand qui pouvait fort bien avoir oublié.—S'il ne l'avait jamais su,—que le vendredi la viande est proscrite sur une table catholique.

Bientôt la coupable moquerie gagna de poche en poche, et ce fut à

qui lancerait la plus lourde sottise.

—Est-ce que tous les jours ne sont pas semblables? Et le vendredi est-il pire que les autres?

—La viande est aussi bonne le vendredi que le dimanche.

—Celui qui a quelque intelligence fait justice des vieux us coutumes.

—Moi, je suis chrétien tout aussi bien qu'un autre, et je fais gras!

Chacun lançait son impiété assez haut pour être entendu de tous, et pour recueillir un sourd murmure d'approbation.

Fatigué de tous ces propos blessants pour sa foi, l'enfant glissa quelques mots à l'oreille de sa mère, et, ayant obtenu son contentement, il éleva la voix:

—Garçon cria-t-il, aussi haut qu'il lui fut possible, un bifteck pour quatre, s'il vous plaît, et sans pommes!

Le silence se fit de tous côtés. Le garçon était ébahi: il crut avoir mal entendu, et Joseph fut obligé de redire:

—Un bifteck pour quatre, si cela ne vous offusque pas.

Tous les yeux s'étaient tournés vers le collégien. Evidemment la curiosité était éveillée.

—Est-ce sérieusement qu'il parle cet enfant là?

—Est-ce qu'il se convertirait enfin à notre système?

Le bifteck fut servi. Joseph le découpa en autant de parts qu'il avait retenu de formules impies, et, s'adressant au chien affamé d'un des convives:

—Attrape, toi, mon vieux, dit-il en lui jetant le premier morceau, va, le vendredi n'est pas pire qu'un autre jour.

Quelques figures s'allongèrent.

—Tiens, fit-il une seconde fois, attrape encore? Imbécile, est-ce que la viande n'est pas aussi bonne le vendredi que le dimanche?

Des murmures se firent entendre.

—Il se moque de nous ce blanc-bec!

Mais Joseph n'était pas disposé à s'arrêter en chemin: il tenait au bout de sa fourchette le troisième quart. Le chien alléché, l'oreille droite, la queue frémissant, ne le perdait pas de vue.

—Toi, tu n'as pas l'air intelligent, lui dit-il en lui lançant le morceau. Je vois que tu fais justice des us et coutumes!

Le maître du chien, froissé d'entendre sa phrase ainsi commentée, siffla la bête. Celle-ci vint à lui, mais avec des yeux avides toujours fixés sur Joseph qui lui présentait le dernier morceau.

—Mon toutou, gardons cela pour vendredi prochain, s'écria l'enfant

au milieu des rires de la plupart des convives déjà. S'il ne faut que faire gras le vendredi pour être un bon chrétien, va, tu peux te flatter d'être un fier chrétien, toi!

Cette boutade eut un plein succès, et les mangeurs de viande—sauf le chien—furent roulés et confus.

Celui qui fréquente les mauvaises compagnies ou qui néglige ses devoirs de piété devient victime du respect humain, cette lâcheté qui veut paraître brave. Celui qui fréquente les églises et la table sainte apprend à respecter Dieu et à braver le respect humain.

### EMIETTEMENT DU PROTESTANTISME

Charles Edward Beecher Stove est le fils de Mme Harriet Beecher Stove morte il y a quelques années dans un âge très avancé, et dont le livre: "La Cabane de l'Oncle Tom" exerça une si puissante action dans le sens de l'abolition de l'esclavage aux États-Unis.

Le Révérend Beecher Stove est pasteur d'une église de la secte dénommée "congrégational" à Bridgewater dans l'Etat de Connecticut. Dans un écrit, il déplore la condition actuelle du protestantisme. Il y a, dit-il, en Angleterre et en Amérique 125 sectes protestantes différentes, sans parler d'une douzaine de sortes de "baptistes" et de treize sortes de méthodistes weesleyans. Et il poursuit ainsi:

"Le protestantisme est une sorte de Cerbère moderne, à 125 têtes, toutes animées d'un mouvement différent. Les chrétiens sérieux qui considèrent avec tristesse cette affreuse confusion ne peuvent pas manquer de demander: Est-ce que Notre Seigneur Jésus Christ est venu sur la terre pour établir cette pitoyable foule de sociétés de discuteurs,—ou bien une Eglise du Dieu vivant, capable de faire sentir qu'elle est vraiment la colonie de la foi?"

Nos pères Puritains ne se seraient jamais séparés de la chrétienté catholique s'ils avaient pu entrevoir comme résultat de cette rupture ce protestantisme sans le Christ, moribond, glacé, infécond, qui ne peut communiquer ni chaleur, ni vie, ni inspiration, qui est impuissant à nous élever au-dessus des misères et des faiblesses du péché."

Après avoir jeté son indignation à la face de ceux qui ont réduit presque à rien la grande personnalité du Christ, le pasteur Beecher Stove conclut en ces termes:

"Et alors, dans leur arrogance sans borne et leur suffisance, ils s'élèvent contre ceux d'entre nous qui crient avec Thomas à Renssuscité: "Mon Seigneur et mon Dieu!" et ils nous disent qu'il n'y a pas de milieu entre leur vague et stérile rationalisme et l'Eglise catholique romaine. S'il en est ainsi, je me tourne plein de reconnaissance et d'amour vers l'Eglise de Rome comme un homme qui erre sans toit et aspire à avoir sa demeure dans une cité qui perdure."

"Nous avons faim de Dieu, oui du Dieu vivant; c'est pourquoi nous sommes ainsi sans repos, sans satisfaction. Le fruit de vie échappe tous les jours davantage à la grande majorité de notre peuple. A beaucoup d'égards importants, la vie était plus remplie de lumière dans les soi-disant "siècles d'ignorance" qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le vêtement sans couture du Christ est "divisé en hideux fragments et traîné dans la boue."

Il y a là une page toute moderne à ajouter au grand ouvrage de Bossuet: "Les variations des églises protestantes."

—"L'Echo de New Bedford".

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUBIN E. ARSENAULT

## J. H. MYRICK & CO.

Impotateurs et Marchands

Generaux

MARCHANDISES FINES,

QUINCAILLERIE

CHAUSSURES,

EPICERIES, ETC., ETC.

## MARCHANDISES NOUVELLES

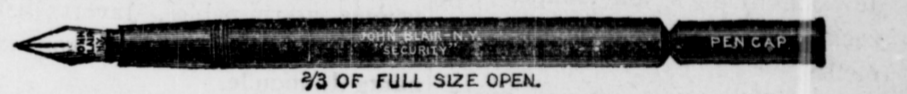
Tout ce dont les Pecheurs et Cultivateurs ont besoin se trouve dans nos magasins a

### Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer a Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.

## N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.



Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume ontaine.

Adressez: L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. E.

Fumez et Chiquez le Tabac

### LABOR KING

En Torquettes

Manufacturé par la Rock City Tobacco Co. QUÉBEC

### HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur.

Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer.

Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH, I. P. E.



Excellent tabac pour fumer ou pour chiquer. En vente partout.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH. ILE DU P.

Abonnez-vous à l'Impartial